

LA MÉTHODOLOGIE DU COMMENTAIRE

I. Suivre les règles formelles du commentaire

Un bon commentaire possède une introduction, deux ou trois parties avec plusieurs (deux ou trois) sous-parties chacune, et une conclusion.

L'introduction

1: Donner les informations générales : nom et prénom de l'auteur (éventuellement du mouvement auquel il appartient), le siècle, le titre complet de l'œuvre (soulignée à l'écrit)

-> *Nous allons étudier "Une charogne", poème de Charles Baudelaire issu de son recueil Les Fleurs du mal, publié en 1857*

2: Qualifier l'extrait : indiquez sa place dans l'œuvre (à préciser obligatoirement si celle-ci est stratégique : incipit ou dénouement, scènes de l'Acte V en théâtre classique...) et qualifiez rapidement l'extrait : une description, une présentation de personnage, un monologue intérieur, une scène de conflit, une réflexion philosophique, une lettre fictionnelle...

Pour un poème, indiquez obligatoirement sa forme: nombre de strophes et de vers par strophe (quatrains, tercets...), type de vers (alexandrin, décasyllabe, pentamètre iambique...) et de rimes, correspondance à une forme fixe (ballade, ode, sonnet, rondeau...)

3. Résumer brièvement le contenu du texte : Entrez tout de suite dans le concret du texte, en précisant qui parle, et ce dont il est concrètement question. Il peut être utile de rappeler en deux mots l'intrigue générale ou les thèmes dominants de l'œuvre. Soyez bref.

4. Annoncer la problématisation, la problématique et le plan : introduisez quelques éléments de réflexion par rapport au texte, qui rendent compte de sa place dans l'histoire littéraire et culturelle et /ou éclairent sa structure interne (problématisation). Résumez-les sous forme d'une interrogation totale¹ et brève (problématique). Annoncez distinctement les axes dominants du commentaire.

La problématique doit être précise et spécifique: en principe, elle ne convient qu'à un seul texte : le vôtre². Elle porte sur les aspects essentiels du texte. Elle ne sous-entend pas que le texte est mauvais ou ne mérite pas d'être étudié³.

¹ Interrogation totale et l'interrogation partielle (grammaire). L'interrogation totale est une question à laquelle on peut répondre par un "oui" ou un "non". Les interrogations partielles, au contraire, appellent des réponses d'autres types, et s'ouvrent par un pronom / adverbe interrogatif. Vous devez éviter des problématiques qui commencent par "dans quelle mesure" et surtout "comment" - celles-ci ouvrent la voie à des exposés statiques, qui émoussent votre raisonnement. Il faut postuler une hypothèse forte à propos du texte et la défendre / nuancer.

² Une excellente astuce consiste à se demander si votre problématique pourrait s'appliquer à un autre (n'importe quel) texte. Ainsi se font exclure des fausses problématiques du genre "peut-on dire que ce texte est un portrait réaliste?" et "en quoi ce poème est-il mélancolique?"

³ Vous avez le droit, bien sûr, de pointer les préjugés ou les clichés véhiculés par le texte, mais avec neutralité.

Le plan

→ **respectez les deux visées du commentaire: descriptive et argumentative.** Il s'agit à la fois de repérer les principales caractéristiques du texte (thèmes, genre(s), construction, procédés remarquables, intertextualité...) et construire un raisonnement clair et logique qui met en lumière la façon dont vous le comprenez. Prenez une feuille distincte pour chaque axe au brouillon et écrivez les titres des axes et des sous-parties.

→ **les idées fondamentales des grandes parties doivent être sensiblement différentes** (« un poème mélancolique » et « la nostalgie du poète », en grand I et grand II, se confondent ; même chose pour « un portrait réaliste » et « une description précise », qui doivent constituer une seule partie). Il vaut mieux sacrifier une partie plutôt qu'avoir des parties qui se répètent.

Les axes:

1. Dans le commentaire composé, l'axe (*i.e.* l'idée directrice de chaque partie) est synthétique: il postule une caractéristique qui concerne tout le texte : *“L'imagerie du cycle naturel comme antithèse du tragique de la mort”* (Baudelaire, “Une Charogne”). L'axe du commentaire linéaire est également une hypothèse sur le texte, mais qui concerne une portion du texte (l.1 - l.15). En aucun cas il n'est possible d'utiliser la délimitation du texte (“le début”, “les premiers trente vers”) en guise de titre unique de votre axe : il faut dire quelque chose sur le passage.

Ex: “De la ligne 1 à la ligne 30, l'auteur présente un portrait mélioratif de la Princesse de Clèves, répondant aux canons du roman héroïco-chevaleresque.” (Mme de La Fayette, *La Princesse de Clèves*)

2. Un bon axe de commentaire réunit les éléments thématiques et les éléments formels du texte. Formulez le titre de la partie au brouillon et vérifiez la présence des deux aspects. Ceci est fondamental pour éviter les parties qui ne parlent que du “fond” ou de “la forme”.

3. Allez du plus simple au moins évident. La première partie doit rendre compte du thème principal du texte et des éléments stylistiques dominants. Dans la deuxième partie, montrez, par exemple, une thématique moins visible, et des procédés qui la soutiennent, ou un aspect secondaire du texte. En troisième partie, placez vos hypothèses les plus risquées et/ou les éléments que le texte ne dit pas directement, mais que l'on peut en déduire.

Les sous-parties:

Une bonne sous-partie comporte une idée qui défend l'hypothèse de votre axe en l'explicitant. L'idée est appuyée par un (ou plusieurs) exemples, avec des commentaires stylistiques précis sur les segments du texte que vous choisissez. Exemple:

Axe : L'imagerie du cycle nature comme antithèse au tragique de la mort (“Une Charogne”, Baudelaire)

1) La mort comme partie intégrante de la vie

Baudelaire montre que la charogne est bien plus qu'un spectacle répugnant. Si la décomposition des corps est un sujet interdit dans la « bonne société », elle a toute son importance dans le cycle naturel, puisqu'elle sert à nourrir d'autres organismes vivants. Dans le quatrain suivant, le poète multiplie les verbes d'action pour montrer le processus vital en œuvre : « Tout cela descendait, montait comme une vague / Ou s'élançait en pétillant/ On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague, / Vivait en se multipliant ». Dans les derniers vers, le verbe « vivait » est un oxymore.

Règle d'or : analysez les procédés de manière pertinente par rapport à votre raisonnement. On peut dire une infinité de choses sur l'aspect formel du texte, mais tout n'est pas pertinent. **Le lien entre le procédé (ou fait stylistique) que vous identifiez et l'idée de votre sous-partie doit être clair.** Évitez le “champ lexical” - “le champ lexical de l’amour” revient à dire que le texte parle de l’amour, ce qui relève de la paraphrase.

Les transitions :

A l'oral, annoncez distinctement vos parties et vos sous-parties: “je vais d’abord parler...”, “maintenant j’aimerais voir...” A l’écrit, en revanche, ne faites pas ressortir les titres et les sous-titres, mais rappelez les grandes idées de chaque partie dans la première et la dernière phrase.

→ **La première phrase de votre partie annonce son axe (l'idée directrice de la partie).** Elle explicite ce dont vous allez parler. Ne démarrez pas la partie directement par la première sous-partie.

La conclusion

1. Répondez ouvertement et clairement à la problématique, en rappelant les grandes étapes de votre raisonnement. La réponse ne doit pas être forcément “oui” ou “non” : en général, c’est un “oui” avec des nuances, ce qui fait voir votre compréhension fine du texte.
2. Soulignez l’importance et l’intérêt du texte: par exemple, l’originalité, le caractère unique, l’écart par rapport aux formes dominantes (ou, au contraire, le caractère “canonique”, représentatif d’un genre ou d’un mouvement), la manière dont il illustre les enjeux politiques, philosophiques, esthétiques de son temps, ce qu’il montre des visées artistiques de l’auteur...
3. (optionnel) Faites un rapprochement avec un autre texte du même auteur ou du même type.

II. Trouver les (bonnes) choses à dire

A. Comprendre de quoi il est question

1. A l’échelle du texte. Après la première lecture attentive du texte, vérifiez que ceci est clair pour vous : qui parle ? pour dire quoi ? où et quand se passe la scène? qui sont les personnages en place et quelles sont les relations entre eux? Qu’est ce qui se passe exactement? Cela est parfois évident, mais pas toujours. En cas de difficulté, regardez le résumé de l’œuvre (ou feuillotez-la), lisez les passages qui précèdent et suivent immédiatement votre extrait, relisez les phrases que vous n’avez pas comprises. Cela permet en général d’éviter les contresens majeurs.

2. A l’échelle de “l’intention de l’auteur”. Qu’est ce que l’auteur voulait (possiblement) montrer avec ce texte? Quel est son rapport à ce qui est représenté? Comment il a construit son texte?

B. Poser les questions d’approfondissement au texte

1. Quelle est la structure interne de ce texte?

- réfléchissez à l’évolution qui se produit (ou non) dans le texte : y a-t-il un changement ou une stagnation entre le début et la fin? le passage est-il une pause, une accélération, un moment clé, une digression par rapport à l’intrigue? Y a-t-il une tension, un effet d’attente, une chute? y a-t-il un conflit et sa résolution (ou l’absence de la résolution), une question et sa réponse (ou l’absence de la réponse)?

- notez la stratégie du texte envers le lecteur: neutre ou forte? Le texte vise-t-il à susciter la curiosité chez le lecteur, à la convaincre, indigner, apitoyer, faire rire?

2. *Qu'est-ce que ce texte dit...*

→ **sur la société, son époque d'appartenance** (ex : *Le Dernier jour d'un condamné* / *Les Misérables* d'Hugo, le roman balzacien, *Le Rouge et le noir* de Stendhal, *Madame Bovary* de Flaubert, les romans historiques, la poésie / le théâtre engagé, les comédies...). Le texte peut être discrètement / ouvertement critique, viser à représenter les phénomènes sociaux dans leur complexité ou proposer un regard neuf sur eux. Du fait même de son ancrage historique, un texte littéraire contient souvent des informations sur les événements historiques, les organisations sociales particulières à son époque : il faut les relever et commenter.

→ **sur l'homme ou le monde** (ex : le danger des passions et les dilemmes moraux (Racine, Mme de la Fayette, Corneille), la condition humaine (*La Peste* et *L'Étranger* d'Albert Camus, le théâtre de Samuel Beckett)). Il s'agit d'une réflexion morale ou philosophique sur les constantes de l'existence humaine. L'important est de ne pas simplifier la pensée de l'auteur, mais de chercher à saisir ses nuances.

→ **sur la littérature et l'écriture / sur les autres arts** (ex : *Essais de Montaigne*, *Les Fleurs du Mal de Baudelaire*, *Les Précieuses ridicules de Molière*). Le texte est dit « **méta-littéraire** », s'il prend la littérature (l'écriture, etc) pour objet. Si le texte fait référence à un autre texte littéraire (emprunt, parodie, louange, reprise de motifs ou de héros), il s'agit de **l'intertextualité**. Enfin, le texte peut illustrer les principes esthétiques (=la façon dont il faut écrire) d'un genre ou d'un mouvement (ainsi, certains poèmes surréalistes montrent ce que c'est que l'écriture surréaliste) : en ce cas, il s'agit d'un **manifeste**. Ici, les connaissances sur l'histoire de la littérature et les acquis de lecture peuvent aider.

3. *Le texte est-il représentatif...*

→ **Le texte est-il représentatif de son genre ? Il est très important de réfléchir au texte du point de vue de son inscription dans le(s) genre(s) littéraires, car cela donne des outils pour le décrire et fait repérer les enjeux importants.** Certains textes sont conçus comme des « morceaux de bravoure » de leur genre ou appartiennent à des sous-genres codifiés: la comédie et la tragédie classique, le roman picaresque (d'initiation), l'utopie et la dystopie... Une pièce de théâtre tragique ou un poème lyrique se distinguent par des aspects formels (et les thèmes) hérités de la tradition littéraire - pensez-y pour chaque texte littéraire.

→ **Le texte est-il représentatif de son temps ?** : sans les nommer directement, le texte peut exprimer certaines « tendances » de l'époque. Les connaissances historiques et littéraires peuvent ici fortement aider.

Ex : l'engouement pour la méthode scientifique – le roman naturaliste ; le goût pour l'Orient au XVIII^e – *Les Lettres Persanes* de Montesquieu, l'intérêt pour le « moi » au XX^e siècle – l'essor du roman autobiographique, la découverte de l'héritage antique à la Renaissance - le théâtre d'inspiration gréco-romaine au XVII^e...

→ **Le texte est-il représentatif de l'œuvre de son auteur ?**

Pas de commentaires psychologiques ni de jugements moraux sur l'auteur : il s'agit de réfléchir à l'univers culturel, esthétique, philosophique de l'auteur, pour mieux comprendre son texte. A rappeler

notamment pour les textes d'inspiration autobiographique (les Romantiques, Céline, Duras...), ou pour les textes qui s'inscrivent dans un projet auctorial vaste et cohérent (*La Comédie humaine* de Balzac)

C. Expliciter les passages obscurs

Une référence historique, un clin d'œil à l'œuvre d'un autre auteur, une réflexion philosophique complexe... Il faut apporter les précisions sur ces parties difficiles du texte, en veillant à les inscrire harmonieusement dans votre développement global.